

## Sélection et formation des candidats à la prêtrise Les préoccupations du Groupe SAPEC

### Introduction

Notre propos est de dégager l'esprit et les principes qui doivent orienter la sélection et la formation des séminaristes. Pour ce faire, nous rappellerons très brièvement les principaux facteurs favorisant la pédophilie dans l'Église catholique, nous exprimerons les inquiétudes du Groupe SAPEC, les constats et enfin les questions qui doivent requérir la plus grande attention tout au long de la formation au séminaire.

### Les facteurs favorisant les abus sexuels

Le célibat imposé, le discours de l'Église sur la sexualité, la culture du secret, l'ambiguïté du sacré dans le pouvoir du prêtre, l'Église comme société homosociale, des structures éducatives trop répressives : ces réalités ont été largement évoquées, dans diverses études d'experts, comme facteurs pouvant favoriser les abus sexuels commis au sein de l'institution (voir Mémoire 2013-14 du Groupe SAPEC pages 22 à 31). <http://www.groupe-sapec.net/memoire-sapec-2013-2014.htm>.

### Les inquiétudes du Groupe SAPEC

La prévention primaire des abus sexuels commis par des agents pastoraux au sein de l'Église devrait, à notre avis, commencer par la sélection des candidats à la prêtrise ainsi que par la qualité de leur formation.

Nous nous interrogeons sur les critères de sélection des candidats et sur le contenu de leur formation sur le plan biopsychosocial, notamment en ce qui concerne la sexualité dans son développement de l'enfance jusqu'à l'âge adulte, tant chez l'homme que chez la femme.

Nous exprimons également notre inquiétude devant le peu de réflexions connues et transmises, dans le cursus de formation des séminaristes, sur des questions centrales comme le vrai et le faux sacré, l'autorité et ses abus, la discrétion, la confidentialité, la transparence et la culture du secret.

Les fidèles et en particulier les parents qui confient leurs enfants à des agents pastoraux devraient être informés sur les critères de sélection notamment dans les séminaires. Nous relevons que, sauf erreur, aucune information du public ne circule à ce propos, si ce n'est le document de la Congrégation pour le Clergé du 8 décembre 2016, intitulé « *Le don de la vocation presbytérale* » (*Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*) que l'on peut télécharger sur le site du Vatican <http://www.clerus.va/content/clerus/fr/notizie/new3.html>.

Les fidèles devraient pouvoir compter sur le fait que les candidats retenus pour devenir prêtres sont des personnes équilibrées sur le plan psychique, jouissant de bonnes connaissances sur le plan psychopédagogique, qu'ils sont des personnes matures, animées d'une vocation de service authentique.

Les fidèles devraient pouvoir se trouver devant des prêtres exerçant leur ministère avec intelligence et humilité, c'est à dire en respectant la liberté et l'intégrité des adultes et des enfants qui leur sont confiés. Ils devraient être à la hauteur de la situation non seulement sur le plan des connaissances théologiques, mais aussi sur le plan humain.

C'est un fait reconnu, la culture du secret a fait le lit de la pédophilie dans l'Église catholique. Elle doit être combattue à tous les niveaux dans le respect des personnes les plus vulnérables en priorité.

## Constats

Au cours de cette dernière décennie, des professionnels chargés de veiller à la sélection et à l'instruction des séminaristes pour les diocèses de Sion et de Lausanne, Genève et Fribourg ont de nombreuses fois « tiré la sonnette d'alarme » pour mettre en garde contre des pratiques négligentes en matière de formation et pour relever que tel ou tel candidat présentait des risques importants de dérapage s'il était confronté à la réalité du sacerdoce en paroisse. En 2016 et 2017, Jacques Nuoffer et Marie-Jo Aeby, respectivement président et vice-présidente du Groupe SAPEC ont rencontré Mme Isabelle Maeder, psychologue-psychothérapeute consultante au Séminaire de LGF de 2004 à 2016 et le Père Jean-Blaise Fellay, Père spirituel du même lieu durant 20 ans, qui vient de quitter cette fonction pour raison d'âge. Ces professionnels ont donné leur point de vue résumé ci-après :

Une résistance face à la formation psychologique, à l'approfondissement des relations humaines et un déni des problèmes affectifs se sont installés allant jusqu'à une forte hostilité à tout travail sur soi sur le plan psychologique, voire au refus de l'examen psychologique obligatoire.

Ces séminaristes, tout comme certains des formateurs semble-t-il, pensent que seule la grâce effectue son travail en eux, comme par magie, et que la psychologie en particulier ne peut leur être d'aucun secours : il est donc totalement déplacé de leur proposer un travail sur soi sur ce plan. Puisqu'ils ont décidé de se consacrer au Seigneur, Lui veillera à ce que tout se passe bien. Il y a une idéalisation du sacerdoce avec un sentiment de toute-puissance donnée par la grâce qui permettrait tous les miracles et confèrerait la science infuse.

Vers 2008, l'enseignement sur l'introduction et la sensibilisation à la psychologie, au vécu et au développement personnel d'une durée de 30 h par année, a été considéré par beaucoup de séminaristes comme superflu. L'offre d'un bilan de personnalité suivi d'un entretien personnel et d'un retour au discernant avec le directeur du séminaire, donnait une occasion de se remettre en question, voire de bénéficier d'entretiens individuels. Mais les séminaristes ont préféré en parler avec leur directeur spirituel. Selon l'avis du Groupe SAPEC, il conviendrait peut-être de leur offrir le choix entre plusieurs psychologues consultants, masculins et féminins.

La session-affectivité d'un week-end a été maintenue, alors que la journée de supervision pratique n'a pas été renouvelée. Entre 2008 et 2013, les étudiants devaient rendre un travail sur ce que le cours leur avait apporté, permis de comprendre sur eux-mêmes et sur ce qu'ils estimaient devoir approfondir. Lire un livre sur ces sujets leur était aussi proposé.

Ces exigences ont été rapidement abandonnées : les supérieurs ont jugé que les étudiants avaient trop de travail avec leurs cours à l'université. Cette diminution du programme de formation dans le domaine de la psychologie et du développement personnel confirme un choix des supérieurs contraire à l'intérêt et des séminaristes et de l'Église. Les supérieurs cèdent face à l'inquiétante attitude négative des candidats à la prêtrise.

## Rôle des directeurs de séminaire

I. Maeder et J-B Fellay : « *Il faut souligner l'importance du rôle des directeurs de séminaire. Ils doivent être eux-mêmes des personnalités matures et dotées d'équilibre psychoaffectif. Ils doivent avoir reçu une formation sérieuse et s'astreindre à un perfectionnement en matière de connaissance des problèmes affectifs et sexuels. Ils doivent avoir passé par un travail*

personnalisé sur eux-mêmes en ces matières. Ils doivent pouvoir recourir de manière régulière à des personnes compétentes pour traiter les cas problématiques (supervision).

### **Gravité des problèmes affectifs et sexuels**

Les autorités ecclésiastiques des diocèses et des séminaires doivent prendre conscience de la gravité des problèmes affectifs et sexuels de certains candidats et ne pas espérer que la seule bonne volonté et une piété sincère puissent en venir à bout. Il faut savoir arrêter une candidature suffisamment tôt quand des doutes apparaissent. Comme le disait un vicaire épiscopal expérimenté : « Quand on dit non, il y a des possibilités que des changements interviennent ; dans le cas inverse, les problèmes ne feront que de s'accumuler au fil des années ».

Imaginer que la bienveillance et la confiance vont à elles seules améliorer la situation est une illusion. Le déni des problèmes et la négation du danger font partie de tous les problèmes d'addiction (drogue, alcoolisme, dérives sexuelles ou autres) et constituent une dimension aggravante de la situation. Tant que le problème est nié ou sous-estimé, il n'y a aucune chance d'amélioration, car on ne peut pas changer ce dont on n'a pas pris conscience.

Il ne suffit pas, en effet, de donner des cours théoriques. Ils restent sans effet tant que l'auditeur ne peut pas et/ou ne veut pas entrer dans une attitude d'acceptation et de changement. En termes théologiques, on parle de conversion. Toute personne expérimentée en accompagnement spirituel ou psychologique sait bien que là réside le nœud du problème. L'art de se camoufler les problèmes à soi-même est d'une ténacité et d'une virtuosité stupéfiante et toute tentative pour les mettre au jour peut provoquer des réactions de grande virulence. Toutes sortes de parades spirituelles et théoriques peuvent alors être utilisées.

C'est pourquoi, selon l'esprit des Exercices spirituels de St Ignace de Loyola, il faut juger non pas sur la théorie, mais sur la pratique. Les stages pratiques en paroisse, dans les milieux sociaux, auprès des pauvres, des malades ou des handicapés, se révèlent être des lieux privilégiés où les difficultés et les fragilités apparaissent aux yeux des personnes en formation comme à ceux de leurs formateurs. C'est lors de la relecture de ces expériences que les forces comme les faiblesses se montrent sous leur vrai jour. Il faut accorder à ces relectures de vie toute l'importance qui leur revient.

De surcroît, il arrive trop souvent que des supérieurs croient pouvoir négliger les mises en garde des formateurs et se fier à la sincérité de candidats réclamant une ordination sacerdotale. La conviction subjective ne signifie encore pas la vérité objective. La grandeur accordée à la vocation sacerdotale ne doit pas servir de couverture à la fragilité humaine du candidat. Un jugement irréaliste en cette matière provoque des conséquences graves et pour les futurs prêtres et pour les paroisses.

### **Importance de la dimension humaine dans la formation**

Nous insistons sur la dimension humaine dans la formation sacerdotale, car de l'avis de la majorité des formateurs européens, c'est le point qui est actuellement le plus problématique. Pour de nombreuses raisons culturelles, sociales et psychologiques, c'est la maturité affective des candidats et la solidité de leur personnalité qui posent le plus de questions concer-

*nant leur avenir. Il importe de souligner combien ces points sont à mettre en relation avec les problèmes de pédophilie.*

*Les lacunes dans ce domaine lors du choix et de la formation des candidats au sacerdoce font craindre que les scandales dont l'Église catholique a souffert ces dernières décennies dans de nombreux pays ne se perpétuent si l'on n'est pas davantage attentif à ce problème. »*

### **Conclusion**

La situation est grave et préoccupante. Il est impératif d'exiger une meilleure formation humaine des candidats qui les amène à une véritable prise de conscience de leurs motivations profondes, de leurs penchants ainsi qu'au développement de leur capacité à les accepter et à en tenir compte.

Il y a urgence que les évêques fassent le point de la situation et qu'ils veillent à connaître réellement les candidats avant de leur donner accès à la prêtrise, en les rencontrant fréquemment et en lisant consciencieusement leurs bilans de personnalité, pour autant que le séminariste s'y soit soumis librement, avec confiance et bonne volonté.

Nous remercions Mme Isabelle Maeder et le Père Jean-Blaise Fellay de nous avoir reçus, écouté nos préoccupations et répondu à nos questions. Nous leur sommes ainsi reconnaissants d'avoir ainsi participé directement et indirectement à la rédaction de ce texte.

Pour le Groupe SAPEC  
Marie-Jo Aeby  
Vice-présidente

Fey, le 27 novembre 2017